

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 18 MARS 2023 – 20H00

DIMANCHE 19 MARS 2023 – 16H00

Danses et ballet masqué de Bali



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Indonésie

Ce week-end consacré à l'Indonésie, archipel de milliers de traditions, est l'occasion d'entendre des gamelans de Java et de Bali, accompagnant danses, masques et marionnettes, et de découvrir le Théâtre d'ombres Wayang Kulit balinais.

À Bali, musiques, danses et formes théâtrales traditionnelles sont pratiquées dans tous les villages, car c'est avant tout un devoir citoyen lors des innombrables et somptueux rituels. Ainsi, comme tant d'autres troupes coutumières balinaises, la troupe Jaya Semara Wati du village de montagne Sebatu ne compte aucun artiste professionnel. La troupe Jaya Semara Wati, le conteur-marionnettiste dalang Jro Kartu, le quatuor de métalphones gender wayang et le gamelan Semar Pagulingan saih pitu sont au programme de plusieurs moments du week-end. Le premier est le spectacle *Le Mariage d'Abimanyu* (un épisode du *Mahabharata*) par le Théâtre d'ombres Wayang Kulit de Bali. Ce spectacle est proposé à nouveau le samedi mais dans une version à destination des familles. Les mêmes artistes sont donc au programme de *Danses et ballet masqué de Bali*, spectacle en deux parties : « Fleurons de la musique et de la danse » avec la participation du gamelan Gong Kebyar, et « Ballet narratif en 7 épisodes ».

Placé sous les mains de l'ensemble français Genthasari, dirigé par Christophe Moure, le prestigieux gamelan du Musée de la musique résonnera pour la première fois à la Philharmonie lors du *Salon Gamelan de Java*. La Compagnie Balabolka et la Compagnie Pantcha Indra proposent *Contes et marionnettes de Java* afin de faire découvrir les arts et la culture indonésiens.

En clôture de l'atelier-performance *Gamelan et balaganjur de Bali*, les amateurs de la Philharmonie, sous la direction de Théo Mérigeau et Krishna Sutedja, présentent leur concert de restitution.

Vendredi 17 mars

20H00 ————— SPECTACLE

Théâtre d'ombres Wayang Kulit de Bali
Le Mariage d'Abimanyu

Samedi 18 mars

11H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Ombres épiques
Théâtre d'ombres Wayang Kulit de Bali

Atelier de préparation confection et manipulation de marionnettes à 9h30

16H00 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Salon gamelan de Java

Samedi 18 mars et dimanche 19 mars

SAMEDI 18 À 20H00 ————— SPECTACLE
DIMANCHE 19 À 16H00 ————— SPECTACLE

Danses et ballet masqué de Bali

Clé d'écoute à 18h30 avant le concert du samedi 18 mars

Récréation musicale à 15h30 avant le concert du dimanche 19 mars pour les enfants dont les parents sont au concert

Dimanche 19 mars

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Contes et marionnettes de Java

15H00 ————— RESTITUTION

Gamelan et balaganjur de Bali

Activités

SAMEDI 18 MARS À 10H00 ET 11H15

DIMANCHE 19 MARS À 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical

Java : lames sonores et gongs du gamelan

SAMEDI 18 MARS À 14H30

Visite-atelier du Musée

Instruments et traditions du monde

SAMEDI 18 MARS À 15H00

L'atelier du week-end

Gamelan de Java

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

PREMIÈRE PARTIE

Fleurs de la musique et de la danse

Gamelan Gong Kebyar

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE

Ballet narratif avec masques

Gamelan Semar Paguligan saih pitu

Troupe Jaya Semara Wati de Sebatu

Jro Kartu (I Made Kartu Santika), direction artistique, co-mise en scène,
narration, chant, marionnettes

Kati Basset, conseil artistique, co-mise en scène, traduction, surtitrage

Christophe Olivier, création lumières

Ce spectacle est surtitré.

DURÉE DU SPECTACLE : 2H15 ENVIRON.

AVANT LE SPECTACLE

Clé d'écoute – Gamelan et danses balinaises

18h30. Salle de conférence – Philharmonie

Retrouvez ce spectacle en direct
puis en différé sur

PHILHARMONIE **LIVE**

Le spectacle

Ce spectacle offre des caractéristiques inédites : les 2 *gamelan* et le ballet en 7 épisodes. Il présente un équilibre de pièces de musique et danse pures (première partie) et de formes narratives à la fois dansées, masquées et vocales (deuxième partie), à l'instar du spectacle balinais qui impressionna fortement Antonin Artaud à l'Exposition Coloniale de 1931 à Vincennes.

Jaya Semara Wati, la troupe des jeunes du village montagnard de Sebatu, succède avec brio à son aînée Carmanwati déjà connue par de nombreuses tournées en France. Comme la plupart des troupes coutumières balinaises, Jaya Semara Wati ne compte aucun artiste professionnel, car musique, danse et théâtre sont avant tout des devoirs citoyens exercés lors des innombrables et somptueux rituels hindou-balinais. Sur les 40 membres de cette tournée, dont quelques anciens en renfort ayant déjà joué en France, la troupe compte 67% d'agriculteurs, 18% de commerçants et 5% d'artisans sculpteurs, les 10% restants vivant du domaine touristique.

PREMIÈRE PARTIE

Fleurons de la musique et de la danse

Ouverture musicale : « Manuk Anguci », gamelan Gong Kebyar

L'Indonésie est riche d'au moins une centaine de catégories d'ensembles instrumentaux nommés *gamelan*, à l'origine (et encore majoritairement) à percussion de métal et/ou de bambou. Leur dénominateur commun est un concept, « l'instrument collectif », en tous points inverse de celui de l'orchestre réunissant des instruments individuels.

L'instrument est le gamelan entier, comme si un piano était joué par des dizaines de musiciens armés de marteaux. Cette entité est indissoluble car chaque gamelan a son propre accordage, « sa propre voix ». Dans le style balinais, les musiciens se partagent les notes pour tresser les lignes mélodiques à des *tempi* vertigineux.

Ces spécificités sont représentatives d'une société où le collectif est premier et l'égo l'ennemi numéro un.

L'époustouflante virtuosité du style Kebyar, éclos vers 1915 et resté depuis une « musique de compétition » lors des concours annuels à Bali, n'a cessé d'inspirer de célèbres compositeurs du monde entier. Les compositions consistent en collages de divers styles traditionnels, ouverts par des passages non mesurés (appelés kebyar, « éclosion subite », « explosion ») qui morcellent l'instrument collectif en solos de ses éléments.

Danse « Kebyar Duduk » [1 danseur]

Le Kebyar a d'abord surgi comme la première « musique pour la musique » (n'accompagnant ni rituel, ni procession, ni danse, ni théâtre), quand le peuple paysan du Nord de Bali récupéra les gamelan des palais ruinés par la colonisation.

Cette révolution musicale a très vite donné naissance à une « musique dansée » abstraite : une amplification spectaculaire, par le danseur, des mouvements des musiciens assis. Le Kebyar Duduk (« Kebyar assis » du très célèbre I Maria) en a gardé un impressionnant développement de la danse des bras, du torse et des regards, dans des postures assises ainsi qu'en déplacements semi-assis et debout, acrobatiques et douloureux, ainsi que le caractère androgyne du costume et de la gestuelle.

Danse « Nandir » [6 danseuses]

Nandir rappelle les danses sacrées, toutes collectives et interprétées par de simples citoyens. Le Nandir de Sebatu est le petit frère de celui du village voisin de Taro, créé par I Ketut Cemil sur commande royale.

La chorégraphie figure le flirt de papillons, la moitié des danseuses incarnant de jeunes mâles, avec turbans et éventails – l'inversion des genres sexués est traditionnelle.

Danse « Baris Tunggal » [1 danseur]

Les danses guerrières collectives Baris (« ligne », « formation militaire ») des rituels villageois ont évolué en un solo (tunggal) virtuose devenu la base de la formation des jeunes garçons destinés à devenir de vrais danseurs. En effet, à l'inverse de l'éducation occidentale, l'apprentissage débute par la vitesse, la vélocité, la virtuosité. Le « corps de danseur » ainsi acquis très jeune est hyper articulé et tout, jusqu'aux yeux, y danse en rythme, en étroite relation avec la musique que le danseur dirige par des codes gestuels, grâce à la médiation du chef tambourinaire.

Danse « Taruna Jaya » [1 danseuse]

Taruna Jaya est quasiment la plus ancienne danse Kebyar, mais aussi la plus difficile pour les musiciens comme pour les danseuses, car musculairement, la danseuse ne peut pas tenir toute la durée si la musique n'est pas jouée à un tempo ébouriffant. Taruna Jaya est née avec le Kebyar, dans le Nord, quand à partir de 1925, I Gede Manik a perfectionné le Kebyar Legong (1915), un métissage de divers styles issus des danses narratives originaires des palais. Dès ces débuts est apparu l'archétype androgyne de la danse et du costume Kebyar, dans un caractère d'adolescent (taruna, quoiqu'interprété par une fille) fougueux, vaillant (jaya), mais encore instable, émotif, dépité quand son arme-éventail lui échappe.

Ballet narratif en 7 épisodes

Cette deuxième partie rend aux Balinais la parole et le sens perdu depuis 1925 dans les « revues » de danses séparées et les adaptations folklorisées destinées aux publics étrangers.

La narration révèle un art vocal chanté et parlé extrêmement stylisé, en javanais ancien (*kawi*). Outre sa belle voix chantée, le narrateur Jro Kartu, un mage-marionnettiste (prêtre *mangku-dalang*), possède aussi le plus grand éventail de voix parlées, pour tous les types de personnages. L'appareil phonique de cet initié n'est rien moins que l'univers en miniature, « cosmisé » par des pratiques tantriques secrètes.

Une musique de scène enrichie et une création d'éclairages rendent plus perceptibles les contrastes dans l'action et les atmosphères.

Ouverture instrumentale « Dharma Putri » au gamelan Semar Pagulingan

Originaire des palais, ce merveilleux « gamelan de l'Amour » (Semara) est presque inconnu en Occident ; il a failli disparaître, victime du succès foudroyant du Kebyar. Le Semar Pagulingan heptatonique possède un répertoire de pièces musicales cérémonielles et permet de composer la plus riche musique de scène ; avec ses 7 notes sont formés plusieurs modes mélodiques pentatoniques (à 5 notes).

Suite narrative en 7 épisodes

Les Balinais aiment pratiquer le mélange des formes narratives dansées, masquées et non masquées (Prembon). Ainsi cette création offre-t-elle une suite au célèbre ballet royal Legong Kraton « Lasem », en entraînant dans la jungle son héros négatif, le roi de Lasem (Java-Est), dans une combinaison inédite des masques de théâtre dansé Calonarang et Barong, de chant du poème Basur et de chœur chorégraphié Tjak/Kecak. Ces éléments appartiennent à des pratiques spectaculaires et « magiques » purificatrices jouées dans

les cimetières et autres espaces considérés impurs en tant que lieux de décomposition ou fractionnement (plages, carrefours, ravins, jungle).

Comme sa prolongation inédite, l'argument narratif du Legong Kraton « Lasem », s'inspire de la littérature tantrique javanaise du royaume de Majapahit (xii^e-xv^e siècle) dite « Cycle de Panji », dont des épisodes ont été composés aussi dans plusieurs royaumes d'Asie du Sud-Est continentale.

- Épisodes 1 et 2 : Ballet royal Legong Kraton « Lasem » [3 danseuses]

Les ballets de Legong Kraton (« ballet royal ») sont un sommet de la danse classique balinaise. Pourtant c'est par là que débute l'apprentissage des vraies danseuses. La tradition réserve cette danse virtuose aux fillettes impubères. Autrefois choisies par les princes, elles étaient éduquées et entretenues dans les palais. Le Legong Kraton « Lasem » est le seul mondialement connu... mais sans sa narration. Il la retrouve ici, avec une légère modification des paroles et enrichie d'une chanteuse aux côtés du conteur.

Danse de la confidente (condong) qui accueille les legong (« danseuses classiques ») ;

Danse des legong jumelles ;

Pas de deux des legong différenciées : le roi de Lasem et sa captive ;

Combat : un aigle (garuda) contre le roi.

- Épisodes 3 à 7 : Suite narrative « À l'épreuve de la jungle »

Les forces en présence et la « jungle » se situent à la fois dans l'univers (macrocosme) et en chaque humain (microcosme). Le théâtre « magique » balinaise (tantrique) les convoque et les confronte pour les refondre dans l'unité neutre. Comme Artaud l'avait deviné, ce n'est pas un « exorcisme » chassant le mal vers l'extérieur, mais le procédé inverse (somya, ruwatan).

Le surtitrage permet de suivre ce qui se joue au niveau cosmique et personnel avec l'entrée du roi Lasem, héros négatif, dans la jungle, lieu initiatique.

Les numéros 3 à 5 sont dérivés du Calonarang, « théâtre du cimetière ».

3. Danse des masques djauk : 4 faunes-gardiens (aspect des dieux hindous des points cardinaux)
4. Danse du grand masque de Barong Ket, « le Bête » : le roi de la Jungle (un aspect du dieu Shiva)
5. Danse du masque de Rangda, « la Veuve » (aspect terrible de l'énergie sakti, parèdre de Shiva)
6. Transition - Narrateur et chanteuse : le Conteur cosmique et sa parèdre
7. Tjak / Kecak, chœur dansé de percussions vocales (issu de rites de possession purificateurs) : le grouillement microscopique de la matière en décomposition

Kati Basset
Enseignante à l'INALCO
Associée au laboratoire CASE / Centre Asie du Sud-Est (CNRS-EHESS-INALCO)

Remerciements à l'ambassade d'Indonésie à Paris et à l'UNESCO, au gouvernement de la province de Bali, République d'Indonésie, à Luc Laporte, Christophe Moure, Théo Mérigeau et la Cie Pantcha Indra pour les dons et prêts de matériel, et à Krishna Suteja pour la composition de musique de scène pour gamelan Semar Pagulingan heptatonique.

Les artistes

DANSEURS

Ni Wayan Ari Artinl (chant)
Ni Made Somi Antari
Ni Made Herayanti
Ni Wayan Adhel Rose Putri Jaya
Ni Wayan Lisna Pebriyanti
Ni Made Kartika Sari
Ni Wayan Sukapti
I Wayan Kamar
I Made Mandi
I Putu Wibi Wicaksana
I Made Putra Wijaya

MUSICIENS

I Made Suka Adnyana
I Nyoman Luwigi Anggara
I Wayan Arnawa
I Wayan Artana
I Wayan Deo Ayana
I Wayan Budiana
I Wayan Darmana
I Made Ginantra
I Wayan Jaka Edi
I Made Oki Kumara Jaya
I Nyoman Jaya
I Nyoman Eki Putra Jaya
I Komang Andi Kulina
I Wayan Edi Mulyana
Kadek Joanda Dwi Raditaya
I Wayan Eka Puja Septiawan
I Made Suantara
I Kadek Anda Suarbawa
I Made Ewa Suryadi
I Wayan Suti
I Made Suwamba
I Made Suwena
I Wayan Eka Warastana
I Wayan Wirawan

I Wayan Gede Sanjaya,
direction de la troupe
I Wayan Ardana, *délégué*
du gouvernement indonésien,
province de Bali
Thierry Bévière, Didier Le
Besque, *DLB DANCE*